

PREUS DE SUBSCRIPCIÓ :
Catalunya. 6 n^{os} fr. s. 1.50, 12 n^{os} fr. s. 2.50
Suïssa . . . 6 n^{os} » 1.75, 12 n^{os} » 3.—
Xecs postals suïssos l. 5425

PERIÒDIC MENSUAL IL·LUSTRAT

literatura — art — política — economia — esports — turisme

Director : Joaquim Bassegoda

Redacció, Administració, Publicitat :
Rue de Lausanne, 54
GINEBRA
Téléfon 29.703

Paroles du maître :

« Maintenant, si le fait de vouloir pour la Catalogne liberté, civilisation, bien-être, c'est aller contre l'Espagne, nous allons contre l'Espagne ; si le fait de désirer des institutions de la terre, formées par des gens de chez nous, avec une pleine liberté d'action pour gérer nos intérêts, c'est aller contre l'Espagne, nous allons contre l'Espagne ; si le fait de vouloir conserver et faire vivre notre droit et vouloir mettre notre langue à sa place d'honneur c'est aller contre l'Espagne, nous allons contre l'Espagne, et non seulement nous y allons, mais nous y sommes allés et nous y irons toujours.

Néanmoins, si l'on pose ainsi le problème de la Catalogne, qu'il soit bien entendu que les séparatistes ce sont eux. Eux, qui rendent incompatible l'intérêt de la Catalogne avec celui de l'Espagne, la langue espagnole avec la langue catalane, le droit espagnol avec le droit catalan, leurs aspirations avec les nôtres. Eux, qui en proclamant le castillan comme unique, naturel et véritable espagnol, chassent d'Espagne les Catalans, ainsi que les Basques et les Galiciens.

Il est temps qu'ils s'en convainquent (*s'en convaincront-ils jamais ?* Réd.): si, pour être Espagnols, nous devons être Castillans, nous ne le serons jamais. Nous ne le voulons pas être. Castillans. Qu'ils le soient, à la bonne heure, ceux qui sont nés en terre de Castille, qu'ils aiment et vénèrent leur langue ; qu'ils y vivent avec leur droit ; qu'ils les con-servent amoureusement, leurs mœurs ; qu'ils s'y livrent autant qu'il leur plaira au jeu de l'éloquence. Nous ne voulons pas autre chose que chaque peuple soit constitué et gouverné à sa manière ; et nous ne leur ferons jamais, de cela, aucun grief, alors même que, en suivant des instincts de race, ils se séparassent chaque jour de l'Europe.

C'est ce que veulent nos concitoyens. Et si d'exprimer cette aspiration est « scandaleux », « attentatoire à l'unité de la patrie », si l'unité de la patrie espagnole est incompatible avec les institutions libres et un gouvernement honnête et une administration droite et intelligente, qu'elle se rompe et s'émiette pour toujours cette unité fatidique, couvant tant et tant d'abus, qui fait impossible les réformes salvatrices.

La vérité est qu'ils ne conçoivent pas (ceux qui « grossissent la boule du séparatisme catalan ») d'autre forme d'Etat que l'unitaire, parce que c'est l'unique forme qui ne mette pas de bornes à leur exploitation (c'est nous qui soulignons, Réd.). Un pays qu'ils ne puissent pas exploiter est un pays perdu. C'est hors l'Etat et hors leur unité nationale, parce que l'Etat ce sont eux, et leur unité nationale, l'égalité de sujétion à leurs vexations. † Enric PRAT DE LA RIBA.

Notre CREDO

Paroles del mestre :

El nostre CREDO

« Ara, si voler per a Catalunya llibertat, civilització, benestar, és anar contra Espanya, anem contra Espanya ; si desitjar institucions de la terra, compostes de gent de casa, amb plena llibertat d'acció per a regir els nostres interessos és anar contra Espanya, anem contra Espanya ; si conservar i fer viure el nostre dret i reposar en el seu lloc d'honor la nostra llengua és anar contra Espanya, anem contra Espanya ; i no sols hi anem, sinó que hi hem anat i hi anirem sempre.

Però si plantejem així el problema de Catalunya, que consti que els separatistes són ells. Ells, que fan incompatible l'interès de Catalunya amb el d'Espanya, la llengua espanyola amb la catalana, el dret espanyol amb el dret català, les aspiracions seves amb les aspiracions nostres. Ells, que en proclamar el castellà com a únic, genuí i veritable espanyol, treuen d'Espanya els catalans, com els èuscars i els galles.

Ja és hora que se'n convenin (*se'n convencen mai ?* Réd.): si per a ésser espanyols hem d'ésser castellans, no ho som ni ho serem mai. No ho volem ésser, de castellans. Que ho siguin enhorabona els qui han nascut en terres de Castella, que l'estimin i venerin, la seva llengua ; que hi visquin, amb el seu dret ; que els conservin amorosament, els seus costums ; que s'hi lliurin tant com vulguin, al joc de l'eloquència. No volem pas altra cosa que cada poble es constitueixi i governi a la seva manera ; i mai, d'això, no els farem cap càrrec, encara que seguit instints de raça s'anessin separant cada dia d'Europa.

Això és el que vol la nostra gent. I si expressar aquesta aspiració és « escandalós », és « atentatori a la unitat de la pàtria » ; si la unitat de la pàtria espanyola és incompatible amb institucions lliures i govern honrat i administració recta i intel·ligent, que es rompi i s'escmicoli per sempre aquesta unitat fatidica que cova tants i tants abusos i fa impossible les reformes salvadores.

Les que no conceben (els que « engruixen la bola del separatisme català ») altra forma d'Etat que la unitària, perquè és la única que no posa límits a la seva explotació (subratllat per nosaltres, Réd.). Pais que ells no puguin explotar és país perdut, és fora de l'Etat i de la unitat nacional perquè l'Etat són ells, i la unitat nacional seva, la igualtat de subjecció a les seves vexacions. † Enric PRAT DE LA RIBA.

L'Université autonome de Barcelone

Il est peu de domaines de la Catalogne et de sa capitale où on puisse mieux remarquer le changement apporté par le régime autonome que dans l'enclos de l'Université de Barcelone. Seuls peuvent le méconnaître les gens qui n'ont pas vécu la vie universitaire et ceux qui veulent ignorer de parti pris les nouvelles modalités instaurées dans notre premier centre d'enseignement. Le changement s'est effectué dans toutes les branches : il saute aux yeux et aux oreilles. Il est en même temps superficiel et profond. Même les passages intérieurs, autrefois gris et tristes, ont maintenant leurs murs peints d'une couleur orangée qui en détache finement les colonnes (la plus belle partie), certains sont revêtus de gazon avec un bassin, au beau milieu du patio, des cyprès commencent à élever leurs sveltes fuseaux, ils donnent à présent une gaieté qui, après tout un cours, souvent nous délasse agréablement, comme si c'était la première fois qu'ils frappaient notre regard. Les jardins, jadis complètement abandonnés dans un désordre sans grâce, fermés aux étudiants, ont été maintenant rendus à une vie nouvelle, à leur destination et à leur utilité propres. Un bar a été ouvert dans le bâtiment universitaire, les étudiants n'ont plus à vagabonder à travers les bars et les cafés des alentours de l'Université ; régulièrement, professeurs et élèves y donnent de simples agapes en franche camaraderie, contrastant avec la séparation qui existait autrefois entre les deux éléments. La grande bibliothèque universitaire, riche du fonds d'anciennes bibliothèques monastiques, laissée par l'Etat dans une incurie déplorable, malgré les réclamations que lui adressèrent maintes fois des membres de l'Université, avait des quantités de livres détruits par les cirons, un manque presque absolu d'ouvrages modernes et un catalogue incomplet ; elle a commencé enfin, depuis qu'elle se trouve gérée par le conseil de l'Université autonome, à se réorganiser de toutes façons et, à partir du mois d'octobre prochain, elle sera de nouveau ouverte aux étudiants. La langue catalane, exclue jusqu'à ces derniers temps de l'Université, y a de nouveau résonné amplement, elle y jouit maintenant des mêmes droits que le Castillan, tous les avis, annonces et convocations figurant dans ses tableaux officiels sont rédigés dans les deux langues, professeurs et élèves s'expriment dans la langue qu'ils préfèrent ; même parmi les employés et huissiers qui étaient presque exclusivement de langue castillane, on remarque des Catalans en forte majorité. Enfin, dans l'ensemble essentiel du professorat, un régime d'inscription par concours destiné à repourvoir les places vacantes a été remplacé par le régime de choix direct des Facul-

tés, qui proposent au conseil universitaire les membres supposés dignes.

Tout cela a déjà donné ses bons résultats. Les étudiants ont vu accroître le sentiment de leur responsabilité et de leur intervention dans la vie académique. Ils ont senti beaucoup plus qu'avant l'amour de leur université et ils l'ont pleinement montré ; pendant ces derniers cours, le début du régime universitaire autonome, alors que dans les universités espagnoles de nombreux conflits apparaissaient, quelques-uns graves, et que les grèves étaient fréquentes, à l'Université autonome de Barcelone aucun conflit ne se déclara et aucune grève n'eut lieu, fait qui ne s'était pas produit depuis des années.

Malgré tout, comme on pouvait s'y attendre, cette rénovation a été l'objet de critiques et d'attaques ; n'ont pu la voir avec sympathie, un certain nombre de professeurs encroûtés dans la routine, les étudiants qui suivent les cours librement — cette catégorie d'étudiants, inconnue dans la plupart des centres universitaires étrangers, qui n'ont d'autres contacts avec l'Université que celui des examens —, les Espagnols qui voient avec crainte et dépit catalaniser en grande partie un des principaux boulevards de l'ingénierie étatique en Catalogne et les Catalans impatients, ignorant son passé et méconnaissant son présent et ce que sera dans peu d'années l'Université de Barcelone, si rien ne vient, de côté ou d'autre, Madrid ou Barcelone, lui barrer la route où elle s'avance.

F. S.



PALAU DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA. — Salon de St-Georges, la bataille Lépante.
PALAU DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA. — Saló de Sant Jordi, la batalla de Lepant.

Concours international 1934-1936

L'Institut Patxot, en décembre 1928, de La Haye, offrit un prix de mille livres sterling au meilleur travail qui étudiait « L'influence du Droit international et des Institutions internationales contemporaines sur le Droit public interne ». Au concours se présentèrent 17 auteurs de différents lieux du monde.

Le jury du concours constitué par MM. Jonkheer W. J. M. von Eysinga, de Hollande ; Sir Cecil Hurst, d'Angleterre et le Prof. F. de P. Maspons i Anglasesell, de Catalogne ; décida (décembre 1931), de ne pas attribuer le prix offert, mais il recommanda la publication d'une œuvre présentée par le Professeur Rudolf Laun, de Hambourg, « Der Wandel der Ideen Staat und Volk als Äusserung des Weltgewissens ». En exécution de ce jugement, l'Institut Patxot édita ce livre qui parut à Barcelone l'an dernier, 1933.

Pendant, les raisons qui motivèrent ce concours se sont aggravées considérablement, et l'Institut destine ce prix à un nouveau concours dont l'esprit est ce qui suit :

Les souffrances de la guerre, en réveillant la sensibilité collective, produisirent un état pénible durant lequel s'accroît le désaccord entre la conscience mondiale et la structure politique des peuples.

Ce fut alors que l'on condamna certaines pratiques de Droit public interne ; on accepta l'égalité des droits de race, de langue et de religion ; la liberté d'enseignement, etc. Et dans l'ordre externe, des sanctions furent demandées pour les transgressions étatiques ; on proclama le libre arbitre des Peuples et le thème improprement nommé des « Minorités » se généralisa.

Malheureusement, cette encourageante avance non seulement s'est arrêtée, mais encore revient à régner dans l'Etat « l'idée de la toute puissance, plutôt que celle de la soumission de l'Etat aux exigences supérieures du droit et de la justice ».

Obsédé par cette présomption d'omnipotence, et confondant l'accident ou le conventionalisme politique, avec le fait biologique-social permanent « Peuple ou Nation », et avec sa localisation sentimentale « Patrie », l'Etat se hâte d'intervenir en tout et même prétend gouverner et modifier les lois morales et naturelles qui lui sont antérieures et supérieures ; il diminue moralement l'homme jusqu'à en faire un automate ; méconnaît la famille comme cellule sociale basique et la considère uniquement comme un fournisseur de contribuables et de soldats ; il stimule un parasitisme fonctionnel public qui appauvrit et coactionne les peuples ; il ne tolère ni l'émulation, ni les différences personnelles, et légalement la liberté d'intelligence, peu à peu, s'éteint.

En voulant soutenir des fictions économiques-politiques qui tombent en ruines, les Etats se renferment dans un pseudo-nationalisme, par la faute duquel l'humanité est immobilisée entre des cloisons qui l'étouffent et la désorganisent.

Tout ceci s'accorde bien peu avec le respect de la personnalité humaine, qui est le fondement de la société, et avec l'affirmation de la souveraineté populaire, qui se prêche de la cime de ces mêmes Etats qui la foulent et la condamnent avec les euphémismes d'assimilation et d'unité.

Et comme le relativisme actuel atteint déjà un paroxysme précurseur de crise, en prévision de cette dernière, l'Institut Patxot demande aux penseurs : qu'oubliant les pratiques en usage, et guidés uniquement par l'intelligence, ils fassent la

Révision de la Notion d'Etat

d'une manière historico-critique et, de l'enseignement qui en résulte, essaient d'arriver à une conception de l'Etat dans laquelle celui-ci, tout en accomplissant sa mission d'organe de coordination nécessaire, soit contraint de respecter premièrement la personnalité humaine et soit soumis au Droit Naturel des Peuples, qui en est la conséquence.

L'Institut Patxot a le devoir de recommander aux concurrents l'expérience de la Catalogne, où les auteurs peuvent faire des observations à l'appui du thème proposé. Parce que la Catalogne formule le problème, non seulement dans les hauteurs doctrinales, mais aussi par sentiment de fraternité envers les Peuples désireux de liberté et de justice.

Conditions du concours :

1^o Les ouvrages présentés au Concours doivent être inédits, anonymes et écrits à la machine, en trois exemplaires. Chacun d'eux portera une légende qui correspondra à une enveloppe cachetée, qui contiendra le nom, l'adresse et la signature de l'auteur.

2^o On admettra au Concours, outre le catalan, toutes les langues romanes et aussi la langue anglaise.

3^o Le délai pour la présentation des trois exemplaires de chaque ouvrage, expirera le 1^{er} décembre 1936.

Il est nécessaire que les exemplaires, accompagnés de l'enveloppe indiquée, soient transmis à l'Institut Patxot, carrer de la Cucurulla, n^o 1, à Barcelone.

4^o Le prix est de mille Livres (£ 1000). Le jury aura la faculté de ne pas attribuer ce prix s'il ne trouve pas assez méritoires les travaux présentés.

5^o L'attribution du prix sera confiée à un jury international de trois membres, dont les noms se publieront en même temps que leur verdict.

6^o Le Jury proclamera le verdict dans les dix mois, à partir du 1^{er} décembre 1936. Il sera publié immédiatement dans la presse.

7° Le Jury ouvrira uniquement les enveloppes relatives à l'ouvrage couronné. Toutes les autres seront brûlées dans la séance même où se proclamera le verdict.

Les auteurs inconnus pourront reprendre leurs exemplaires en envoyant leur adresse et la légende de l'ouvrage, avec les premiers mots d'un chapitre quelconque, pour l'identification.

L'*Institució Patxot* serait très reconnaissante aux concurrents de bien vouloir laisser un exemplaire de leur œuvre pour ses archives, en souvenir du concours.

8° Si les auteurs inconnus ne réclament pas leurs exemplaires dans le délai d'une année à partir du verdict, il sera entendu qu'ils cèdent les dits exemplaires aux archives précédemment nommées.

9° Durant une période de dix ans, l'œuvre primée sera propriété de l'*Institució Patxot*. Elle sera imprimée aux frais de l'*Institució* et dans la langue originale; mais l'*Institució* se réserve le droit d'en publier des traductions.

Barcelone, mai 1934.



BARCELONE. — Place de l'Université et rue de Pelayo.
BARCELONA. — Plaça de la Universitat i carrer de Pelai.

La Justice espagnole en Catalogne

Abstraction faite des derniers degrés hiérarchiques de la Justice, où des hommes du peuple dans les petites villes et des jeunes avocats dans les grandes agissent toujours avec une scrupuleuse honnêteté, il n'existe pas en Catalogne de magistrats ni de tribunaux inspirant confiance aux plaideurs et aux délinquants.

Ce manque de confiance, bien que subjectif en quelque sorte, a cependant des fondements objectifs propres à couvrir de confusion les Catalans dignes de ce nom.

Des gens qui n'ont pas ouvert un livre depuis leur concours d'admission à leur charge, des hommes qui dorment tandis que les témoins déposent et que les défenseurs plaident, des juges qui ne connaissent les procès et les causes qu'à travers des résumés brefs et toujours hâtifs, faits de temps en temps par les secrétaires et les greffiers, des individus qui, au Club d'en haut ou d'en bas, écoutent des insinuations qui sont prises en considération pour les sentences, voilà l'état général de la magistrature espagnole chargée de la justice en Catalogne.

Ajoutez à tout cela la haine, ressentie presque sans exception contre tout ce qui est catalan ou est un signe du désir de la Catalogne vers sa libération, soit progressivement, soit violemment, et vous comprendrez les derniers faits et gestes qui ont eu pour scène le prétendu Palais de Justice de Barcelone.

Un article du Statut ayant pour but de régler les relations entre l'Espagne et la Catalogne reconnaît aux Catalans le droit d'employer leur langue devant les tribunaux de justice, nier le devoir corrélatif des tribunaux de connaître le catalan est dès lors la chose la plus vile et la plus stupide qu'on ait jamais pu concevoir.

Cependant la magistrature espagnole répandue à travers la Catalogne se vante de ne pas connaître le catalan et a l'outrecuidance insupportable d'étaler cette ignorance à tout propos.

La défense du droit qu'ont les Catalans d'employer leur langue faite par des hommes opposés jadis à l'acceptation d'un Statut amoindri, défense qu'abandonnèrent ceux qui à tout propos se targuent de la pauvre gloire d'avoir conquis ce Statut a déterminé une question actuelle qui passionne les multitudes. Elle commence avec les procès pour injures contre le patriote Camil Bofill, s'aggrave avec celui contre Josep Aymà pour délit d'excitation à la rébellion, atteint juridiquement son point culminant avec un troisième, contre l'avocat de la défense soussigné, pour désobéissance grave, et soulève aujourd'hui, dans les milieux gouvernementaux de Madrid et de Barcelone, le début d'une bataille politique dont personne ne connaît l'aboutissement...

Sans parler de l'anecdote assez connue que les journaux et les agences, internationales d'informations ont racontée, nous voulons souligner énergiquement que le Statut n'est rien, ne sera jamais rien, si des hommes de forte trempe patriotique ne s'en servent comme d'une arme de futures conquêtes pour la patrie.

Le plus lamentable de tout ce qui précède jusqu'ici, commencé par une tempête de procédure dans le grand palais, du boulevard Saint-Jean, c'est la démission du chef du service de police en Catalogne, M. Miquel Badia.

Miquel Badia a été le modèle du fonctionnaire patriote, doué au plus haut point pour la mission confiée à lui. En peu de mois, il a donné à tous cette grande leçon : démontrer ce qu'on peut faire, dans les limites restreintes du Statut, pour bâtir les fondements d'une patrie en marche vers la liberté et cela sans négliger le travail quotidien de son service. L'énergique et persévérant Miquel Badia a vaincu l'organisation terroriste espagnole qui, sous le nom de F. A. I. (Fédération anarchiste ibérique) torturait la Catalogne.

Il a été sacrifié par une faiblesse gouvernementale catalane à une exigence du gouvernement d'Espagne présidé par le pauvre M. Samper.

En qualité de patriote, je souhaite que M. Companys ne dût pas se repentir bientôt de sa faiblesse !

Miquel Badia n'occupe pas la place qu'il remplissait si dignement, parce qu'un M. Saneho, ce même procureur qui m'accuse, fut arrêté par les agents de police catalans pour avoir insulté grossièrement la Généralité de Catalogne.

Les procureurs espagnols sont, par conséquent, tabous. Que cette reconnaissance soit partagée, et par le gouvernement d'Espagne et par le gouvernement catalan, cela constitue un non-sens contre lequel notre peuple s'élève hardiment.

Notre peuple veut la République catalane avec le gouvernement de la Généralité, ou bien il se dressera en face de lui pour obtenir la volonté de l'âme catalane....

Dans un nouveau quatorze avril, qui déjà pointe à l'horizon, les multitudes, s'il le faut, fouleront les cadavres des lâches et des traîtres !

Barcelone, 16 septembre 1934.

Joséph-Maria XAMMAR, av.
du barreau de Barcelone.

LIECHTI Frères
Peinture - Enseignes
Meubles laqués
21, rue Henri-Blancalet - GENÈVE

CHEVALLIER & Cie
Société Anonyme
24, Avenue de Frontenex, 24
GENÈVE

INSTALLATIONS
Chauffages
centraux
Mazout

Chauffage central
E. MINO
4, Avenue du Mail, 4
Téléphone 50.845

Atelier : rue des Bains, 45

La puissance commerciale de la Catalogne

Il a été beaucoup question de savoir si les différentes nationalités ibériques avaient assez de puissance économique pour se maintenir dans un régime autonome, même dans le cas où elles réussiraient à obtenir une indépendance absolue.

Pour ce qui se rapporte à la Catalogne, effectivement, nos adversaires ont toujours dit que notre puissance commerciale ou industrielle est plus factice que réelle et que si, le cas échéant, la Catalogne s'élevait un jour en Etat indépendant, elle mourrait de faim; d'après cette assertion, ils prétendent que nous ne saurions pas où placer nos produits.

Ces affirmations tendancieuses produisent, il y a quelque temps, une certaine impression sur les masses de la classe populaire; mais, aujourd'hui, où la culture nationale a beaucoup progressé, nous connaissons toutes les ressources sur lesquelles le pays peut compter. D'après cela, personne n'eut l'idée, lors du référendum concernant le projet du Statut, de penser qu'il pourrait troubler la vie économique du pays. La vérité est que les nations indépendantes ayant une superficie territoriale semblable à la Catalogne vivent heureuses dans un progrès ininterrompu.

Nous pourrions développer des commentaires considérables, tendant à démontrer les capacités industrielles et commerciales de la Catalogne, mais nous considérons qu'il n'y a rien de plus éloquent que les chiffres. En effet, pour prouver l'exactitude de ceux-ci, nous extrayons du Bulletin de la Chambre belge à Barcelone les statistiques suivantes sur le commerce extérieur de la Catalogne.

En premier lieu, le fait est remarquable que le trafic effectué par les ports et les douanes territoriales de la Catalogne représentait en 1931 le 44 % des importations et le 27,1 % des exportations du commerce total extérieur de l'Etat espagnol. En ce qui concerne les années 1927-1930 incluses, les chiffres d'importations et d'exportations de la Catalogne furent les suivants :

Importations				
DOUANES	1927	1928	1929	1930
Barcelone :	792.273	975.224	736.488	826.627
Port-Bou :	239.469	238.221	225.375	202.152
Tarragone :	26.029	34.372	47.346	31.113
Autres douanes :	34.571	36.632	49.185	45.637
	1.092.342	1.284.449	1.058.494	1.105.529

Exportations				
DOUANES	1927	1928	1929	1930
Barcelone :	187.767	191.936	209.714	209.140
Port-Bou :	101.179	119.690	122.599	163.126
Tarragone :	154.617	150.782	133.346	141.370
Autres douanes :	91.326	84.275	120.888	55.505
	534.889	546.683	588.547	669.141

(En milliers de pesetas)

Selon les chiffres du commencement de 1931, les principaux pays ayant des relations commerciales avec la Catalogne sont les suivants :

	Douanes catalanes		Toutes les douanes espagnoles	
	Imp.	Exp.	Imp.	Exp.
Etats-Unis	133.258	18.841	201.285	73.947
Allemagne	55.228	23.232	146.689	87.160
France	49.641	77.221	106.754	196.092
Angleterre	35.557	30.510	132.178	237.022
Italie	28.063	17.926	40.523	67.416
Argentine	18.716	24.912	35.306	55.550
Turquie	14.327	191	16.602	216
Suisse	12.127	10.359	22.380	10.849
Suède	8.534	612	33.535	7.707
Belgique	8.328	3.263	35.546	38.947

(Chiffres en milliers de pesetas.)

Naturellement, ces chiffres présentent une balance défavorable aux importations, les exportations sont supérieures, mais il faut avant tout tenir compte que notre commerce extérieur est encore dépendant du commerce espagnol; le jour où la Catalogne pourrait organiser elle-même son commerce extérieur et signer des traités avec les autres nations, notre mouvement commercial serait considérable et il est évident — en tirant des conclusions des chiffres ci-dessus — qu'il serait suffisant à nos besoins.

Par cet article, nous nous sommes proposé de faire connaître au lecteur l'énorme proportion de notre commerce, englobé dans le commerce total de l'Etat espagnol.

On a souvent dit que la Catalogne est l'Amérique de l'Espagne et un fait le confirme, c'est la formidable immigration qui y est enregistrée, provenant des régions les plus diverses de l'Espagne,

car, tandis que, dans beaucoup d'endroits de ce pays, la crise actuelle y est intensément ressentie, en Catalogne, on travaille activement et il n'y aurait certes pas de chômage si de trop nombreux ouvriers non catalans ne consentaient pas à travailler à des salaires dérisoires, prenant les places qui reviennent de droit aux ouvriers de notre pays.

Lluís JORDÀ.

La Catalogne et le Pays Basque au Congrès des nationalités européennes

On a rendu public à Genève un communiqué des délégations catalane et basque au Congrès des nationalités européennes qui dit ceci :

Vu que la République espagnole, oubliant les déclarations de sa proclamation, revient à traiter les peuples de la Péninsule Ibérique selon la politique qui causa la chute de la monarchie des Bourbons, ces délégations :

affirment une fois de plus la solidarité de la Catalogne et de l'Euzkadi (Pays basque), pour la défense de leurs droits nationaux ;

affirment qu'elles ne peuvent pas reconnaître à l'Etat espagnol le droit de nier la validité juridique et l'obligation formelle d'observer les statuts sanctionnés par le plébiscite des deux peuples, d'accord avec les lois constitutives imposées par ce même Etat ;

affirment que, si l'on reconnaît à l'Etat espagnol le droit de refaire les statuts et d'y mettre des conditions, on doit reconnaître, d'autre part, le droit de la Catalogne et de l'Euzkadi à prendre librement elles-mêmes leurs déterminations selon leur volonté nationale ;

affirment aussi la nécessité de maintenir une action conjuguée qui, tout en laissant à chacun des deux pays sa liberté de décision, favorise le succès de leurs revendications respectives.

Genève, le 13 septembre 1934.

Pour la délégation catalane :
F. Maspons i Anglases.

Pour la délégation basque :
J. M. Izaurieta.

STUDIO ROTSCHY - Le mercredi à 16 h.
COURS DE DÉVELOPPEMENT MUSICAL
composé d'auditions commentées, pour donner aux enfants la culture musicale générale, indispensable pour apprécier les concerts, radio, etc. (Heure récréative, pas de travail à la maison).
Prix du cours : Fr. 25.- par semestre.
S'adr. à **Lise TEILLAC et Denise RAISIN**
4, RUE EMILE-YUNG — Tél. 41.829

L'habitation dans la verdure
IMMEUBLES RIANT-PARC
Route de Frontenex-Montchoisy
Appartements - - Studios - -
de 2 à 6 pièces
Prix avantageux
RÉGIE E. & B. NAEF
Corraterie, 18, GENÈVE

Importation directe des mines : Houilles. — Cokes. — Agglomérés — Bois — Huile à gaz (Mazout)
JACQUET & HENRY
(Charbonnages Réunis S. A.)
BUREAUX : 14, Avenue de la Gare des Eaux-Vives
Téléphone 52.296
Entrepôt de chauffages centraux à forfait
(Devis sans frais sur demande)

A. MORDASINI
34, rue de la Fontaine
Téléphone 43.659 - GENÈVE
SERRURERIE EN BATIMENTS ET EN TOUS GENRES

Pour une jolie photographie d'enfant

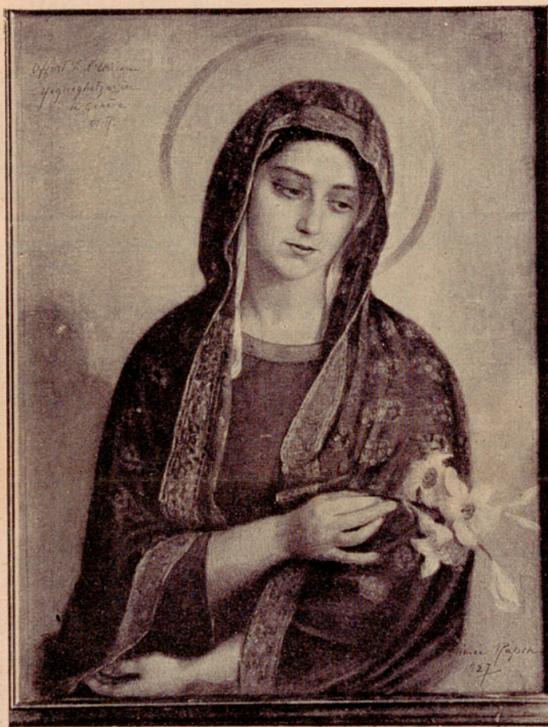
voyez
L. L. PRICAM
2, Boul. Georges-Favon - Genève
Prix modérés

PAGE D'ART

PÀGINA D'ART

La grande portraitiste suisse Aimée Rapin

La gracieuse petite ville de Payerne (canton de Vaud) s'honore d'être le berceau de M^{lle} Aimée Rapin. Tout enfant déjà, elle traçait, d'après nature, des portraits au crayon. Un peintre de Paris, Grosclaude, si je ne me trompe, la surprenant un jour, fut frappé de son coup de crayon et de son don d'observation, et prédit qu'un jour l'enfant serait un grand peintre portraitiste.



MADONE

Aimée Rapin.



PORTRAIT

Aimée Rapin.

La prédiction s'est si bien réalisée qu'Aimée Rapin compte parmi les plus grands portraitistes de tous les temps.

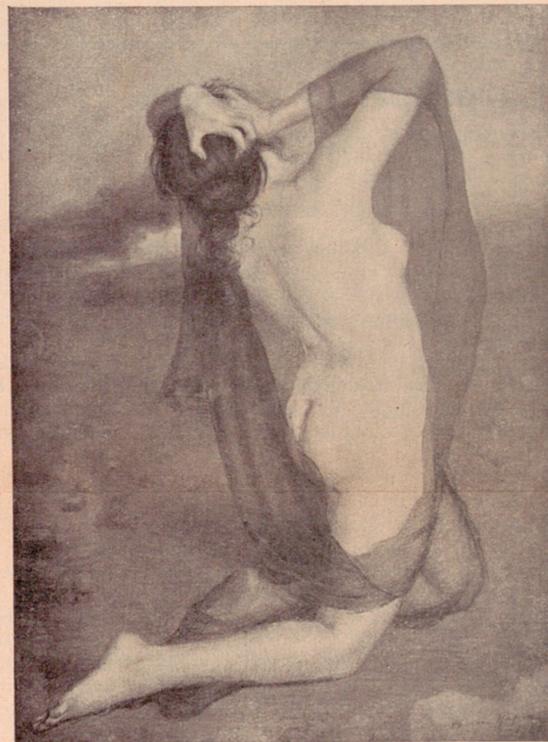
Vérité, dessin, coloris, vigueur et délicatesse, souplesse de facture, accents saisissants, recherche et sympathie de la forme, de la composition, vibration d'harmonie, chaleur dans les tons, attrait enveloppant, éclat de soleil et de vie, distinction en tout, l'esprit et l'âme sentis au-delà des traits : tels se distinguent les pastels d'Aimée Rapin. Sa production est considérable, son répertoire accuse plus de 600 portraits, sur commande, de grandeur naturelle, en pied, en mi-corps et en buste : portraits d'hommes, de femmes, d'enfants.

L'artiste fut non seulement favorisée par la nombreuse commande du public, mais encore par l'Etat et les musées :

L'Horloger à l'Exposition nationale de Genève, en 1896, acquis par la Confédération suisse (détail frappant : cette œuvre fut exécutée par la jeune artiste dès sa sortie de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève). *Portrait de M. Phil. Plantamour*, commandé par la Ville pour le musée du Parc Mon-Repos. *Portrait de Gustave Dorel*, commandé par le musée de Lausanne. *Portrait de M. Théodore de Saussure*, commandé par la classe des Beaux-Arts à l'Athénée.

Nos expositions fédérales et cantonales, les Salons de Paris, Munich, Berlin, Rome, Montréal, etc., ont été honorés maintes fois de ses œuvres.

(Revue du Vrai et du Beau, Paris.)



L'ARMÉNIE

Aimée Rapin.

Victor Català vu par une Ukrainienne

L'Appel Catalan m'ayant demandé un article, j'ai choisi pour sujet l'œuvre de Victor Català. Quoi de plus approprié pour une Ukrainienne que d'écrire ses impressions sur cet auteur, un des plus caractéristiques de la littérature catalane ?

Sous ce pseudonyme, Victor Català, se cache M^{me} Catarina Albert, une des femmes de lettres les plus remarquables de notre temps. Par ses écrits non seulement elle a fondé toute une école, dite école rurale, dans la littérature catalane, mais elle a encore orienté un grand nombre d'écrivains de talent à choisir leurs sujets dans la vie des paysans catalans. Par sa manière tout à fait personnelle de traiter ses sujets, par son style remarquablement individuel et puissant, elle reste la plus typique personnalité de l'école rurale. C'est précisément cette tendance de l'auteur à représenter le caractère et les mœurs des paysans catalans, qui trouve un écho sympathique chez les Ukrainiens, peuple de paysans par excellence.

On connaît peu de cas d'analogie aussi frappante que l'histoire de ces deux peuples : le peuple catalan et le peuple ukrainien. D'abord le même épanouissement politique et culturel du X^e au XIII^e siècles, la même lutte acharnée contre les infidèles, — les musulmans, les Maures en Catalogne, les Tartares, en Ukraine — puis la domination séculaire des voisins du Centre et du Nord : la Castille, en Catalogne ; la Moscovie et la Pologne, en Ukraine. Comme la Catalogne, l'Ukraine fut réduite à l'état de simple

province, dont la langue même semblait être descendue au niveau d'un patois à l'usage des paysans. Et puis le même miracle de la renaissance nationale au XIX^e siècle, renaissance littéraire suivie du réveil des aspirations politiques. L'analogie cesse brusquement : combien plus heureuse fut la Catalogne depuis l'avènement de la République, en 1931 ! Tandis que le martyre de l'Ukraine semble ne devoir jamais prendre fin...



L'écrivain Victor CATALÀ

Qu'il me soit permis de chercher d'autres analogies encore. J'en trouve une bien frappante dans les littératures des deux pays : j'ai eu déjà maintes fois l'occasion de signaler à mes lecteurs ukrainiens la ressemblance qui existe entre le rôle de Victor Català dans la littérature catalane et celui de Marko Vovczog dans la littérature ukrainienne ; Marko Vovczog — nom de lettres de Marie Markovicz (1834-1913) — est son aînée de

plus d'une génération. Ces deux femmes, douées d'un talent littéraire de premier ordre, ont fait époque et ouvert de nouvelles voies dans la littérature de leurs pays réciproques. Car Marko Vovczog, elle aussi, est considérée comme fondatrice de l'école rurale dans la littérature ukrainienne. Elle fut la première à peindre la vie et le sort des paysans ukrainiens avec un réalisme inconnu avant elle. Elle avait un traducteur peu ordinaire, Tourguéniev lui-même, qui, émerveillé par la nouveauté et la fraîcheur de ses récits, traduisit son premier recueil en russe. En France, Marko Vovczog est connue par sa *Maroussia*, un petit livre traduit ou plutôt adapté par P.-J. Stahl, et qui, depuis 1873, a eu de nombreuses éditions.

Il est intéressant de noter que la femme écrivain se tourne volontiers vers le village, vers les paysans pour chercher l'inspiration. George Sand elle-même, après avoir essayé tant de milieux différents, retourne à sa terre natale, à son petit coin berrichon, pour créer ses chefs-d'œuvre : *La Mare au Diable*, *La Petite Fadette*, *François le Champi*. De même George Elliot avec son *Adam Bede* et la race rude des paysans anglais de Lancastre. Il faut croire que c'est une des manifestations de l'esprit conservateur inné de la femme qui la fait retrouver, chez les paysans, le point de résistance de tout peuple, une tendance qui fait de la femme la gardienne de la tradition nationale. Il fut donc naturel pour Victor Català de prendre ses sujets et ses personnages dans sa campagne natale de L'Escala et surtout de se servir du catalan pour écrire ses impressions. En parlant de son œuvre, elle insiste que son but était « de donner le compte rendu le plus fidèle et le plus sincère

de ses visions sur les êtres et les ambiances qui étaient à sa portée ». Et c'est une chance que (je cite de nouveau sa propre opinion sur son œuvre) le sort ait voulu « qu'elle se soit formée dans la solitude et l'isolement d'une demeure familiale, enclavée dans le petit village de la côte de l'Empordan, et loin de la direction d'un maître et des directions de toute école. » C'est de cette façon qu'un talent de l'envergure de celui de Victor Català crée une école à elle et ouvre une nouvelle voie. Puisant à la source sans cesse se renouvelant de la langue vivante, Victor Català a extraordinairement enrichi la langue littéraire catalane de mots et d'expressions heureuses tirés de l'idiome populaire, et se place parmi les prosateurs catalans un de ceux dont l'apport au lexique de leur langue fut des plus importants.

L'œuvre de Victor Català est nombreuse et variée : plusieurs volumes de poésies auxquels la critique et le public ont fait un accueil chaleureux et durable ; des romans dont *Solitude* est le plus connu. Mais ce sont surtout ses contes qui restent son œuvre la plus caractéristique, les recueils : *Drames rursals*, *Caires vius*, *Ombriboles*, *Marines*, *La mare balena* et son dernier ouvrage : les *Contrallums*, recueil de contes.

L'œuvre de Victor Català jouit d'un légitime succès non seulement auprès du public catalan, mais encore du public européen ; il en existe plusieurs traductions : en italien, en français, en castillan, en anglais, en ukrainien... Victor Català a plusieurs fois emporté des prix aux « Jeux floraux », et fut élu, en 1923, membre de l'Académie de Belles Lettres de Barcelone.

Hanna TCHIKALENKO.

Victor Català vist per una Ucraïana

Havent-me demanat *L'Appel Catalan* un article, he cregut interessant pels seus lectors de parlar de l'obra de Victor Català. Que més adient per una ucraïana que l'escriure les seves impressions sobre aquest autor, un dels més característics de la literatura catalana.

Sota aquest pseudònim s'amaga Catarina Albert, una de les literates més destacades dels nostres temps. Amb els seus treballs, no solament ha fundat en la literatura catalana tota una escola, anomenada escola rural, sinó que també ha influït per a que un gran nombre d'escriptors de talent escollissin, per a llurs narracions, assumptes inspirats de la vida dels camperols catalans. Per la seva manera completament personal de tractar els assumptes, pel seu estil remarcablement individual i puixant, Victor Català és la personalitat més típica de l'escola rural. Es precisament aquesta tendència de l'autor a presentar el caràcter i els costums dels camperols catalans, que troba un eco simpàtic en els ucraïans, poble de pagesos per excel·lència.

Hom coneix pocs casos d'analogia tan sorprenent com la història d'aquests dos pobles; el poble català i el poble ucraïnà. El mateix esclat polític i cultural als segles X^e - XIII^e, la mateixa acarnissada lluita contra els infidels, els musul-

mans, els moros — a Catalunya, els tàrtars — a Ucraïna; després, la dominació secular dels veïns del Centre i Nord: Castella — a Catalunya, dels veïns del Nord: la Moscòvia i Polònia — a Ucraïna. Com Catalunya, Ucraïna fou reduïda a l'estat d'una província la llengua de la qual semblava haver descendit al nivell d'un patuès per a l'ús dels pagesos. Finalment el mateix miracle de la Renaixença nacional al segle XIX^e, renaixença literària seguida del despertarment de les aspiracions polítiques. L'analogia s'estronca bruscament: quant menys dissortada Catalunya des de l'adveniment de la República en 1931! Mentre que el martiri d'Ucraïna sembla no acabar-se mai...

Permeteu-me que cerqui altres analogies. En trobo una de sorprenent en les literatures dels dos països: mantes vegades he tingut ocasió d'assenyalar als meus lectors ucraïans la semblança existent entre el paper representat per Victor Català en la literatura catalana i el de Marko Vovczog en la literatura ucraïniana; Marko Vovczog — nom de lletres de Maria Markovicz (1834-1913) — és la seva germana gran de més d'una generació. Aquestes dues dones dotades d'un talent literari de primer ordre han fet època i han obert noves vies en les literatures de llurs països respectius. Car Marko Vovczog, ella també, és considerada com fundadora de l'escola rural en la literatura ucraïniana. Fou la primera a pintar la vida i l'atzar dels camperols ucraïans amb un realisme

desconegut abans d'ella. Tenia un trajector poc ordinari: el mateix Turgueniev que, meravellat per la novetat i la frescor de les seves narracions, ha traduït el seu primer recull en rus. En francès Marko Vovczog és coneguda per la seva *Marussia*, un llibret traduït o, millor, adaptat per P. J. Stahl, llibre del qual, des de 1873, se n'han fet nombroses edicions.

Es interessant notar que la dona escriptora de bona gana torna a la terra pairal i s'apropa dels pagesos per tal cercar la inspiració. La mateixa George Sand, després d'haver provat tants medis ambients diferents, torna a la seva terra nadiua, al seu reconet del Berry per a crear les seves obres mestres: *La Mare au Diable*, *La Petite Fadette*, *François le Champi*. El mateix George Eliot, amb el seu *Adam Bede* i la raça rude dels pagesos anglesos de Lancaster. Hem de creure que és una de les manifestacions de l'esperit conservador innat de la dona que la fa tornar a la terra, prop dels pagesos, punt de resistència de tot poble, aquesta tendència que fa de la dona la guardiana de la tradició nacional. Ha estat, doncs, natural per a Victor Català de prendre els assumptes i els personatges en la seva contrada natal de L'Escalà, i sobretot ha estat natural que s'hagi servit del català per a escriure les seves impressions. Parlant de la seva obra, insisteix que la seva finalitat era "de donar el més fidel i sincer judici crític de les seves visions sobre els éssers i l'ambient que estaven

al seu abast". Es una sort que (cito altre cop la seva pròpia opinió sobre la seva obra) l'atzar volgués "que s'hagués format en la solitud i l'isolament d'una casa pairal enclavada en el poblet de la costa de l'Empordà, lluny de la direcció d'un mestre i de les disciplines de tota escola". Es d'aquesta fàlisi que un talent de l'envergadura del de Victor Català crea la seva escola i obre una nova via. Bevent a la font que es renova sempre de la llengua vivent, Victor Català ha enriquit extraordinàriament la llengua literària catalana amb sortosos mots i expressions de l'idioma popular, i pot comptar-se entre els prosadors catalans l'aportació dels quals al lèxic de llur llengua, fou dels més importants.

L'obra de Victor Català és nombrosa i variada: diversos volums de poesies, que obtingueren una calurosa i duradora acollida; novel·les, com *Solitud*, una de les més conegudes. Són, però, els contes l'obra més característica, els reculls *Drames rurals*, *Caires vius*, *Ombri-voles*, *Marines*, *La mare balena* i la seva darrera obra *Contrallums*, recull de contes.

L'obra de Victor Català ha obtingut un èxit legítim no solament per part del públic català, sinó també a l'estranger. Existeixen diferents traduccions, en italià, francès, castellà, anglès, ucraïnà... Victor Català obtingué diverses vegades premis als Jocs Florals, i fou elegida, en 1923, membre de l'Acadèmia de Belles Lletres de Barcelona.

Hanna TXIKALENKO.

La propriété urbaine en Catalogne

Son passé et son avenir

La propriété urbaine en Catalogne est réglée à peu de chose près comme partout ailleurs par le développement des grandes agglomérations de population; selon la marche de la construction à Barcelone, il se produit un contre-coup dans les villes de deuxième et troisième catégories et même dans les villages de l'intérieur et de la côte. Il est naturel et compréhensible qu'il en soit ainsi. On peut dire que Barcelone est le moteur propulseur de la prospérité générale, de la vie intellectuelle, politique et mercantile de la Catalogne: Barcelone prospère, c'est toute la Catalogne qui en bénéficie. Si elle a une période de repos ou d'arrêt pour reprendre haleine, l'influence du moment se manifeste partout.

Certains foyers urbains en Catalogne, de rayonnement relatif, se présentent chacun avec des caractères distincts. Gironne, dans la partie qui est orientée pour les séjours estivaux, a construit des « mas » et des villas dans ses alentours et sur la haute montagne de la Costa Brava. Figueras a fait pareillement. Vic s'est étendu vers l'intérieur, Lleida s'est aussi avancée du côté de la montagne. Tarragone et Reus ont essaimé le champ de Tarragone de mas et de villas, jusqu'à la magnifique plage de Salou; elles ont aussi un peu grimpé sur la chaîne de Prades. Terrassa et Sabadell ont pris aussi de l'extension. A partir du cap de Salou et même au delà du golfe de Roses, les populations méditerranéennes s'échelonnent. Nous laissons de côté Tarragone et Barcelone; notons cependant les villes de deuxième et troisième importance qu'il est nécessaire de relever: Torredembarra, Sant Vicenç de Calders, Calafell, Vilanova i la Geltrú, Sitges, Castelldefells, Badalona, Masnou, Vilassar de Mar, Premià, Mataró, Caldes d'Estrac, Arenys de Mar, Malgrat, Calella, Blanes, Santa Cristina, Lloret de Mar, Tossa, Sant Feliu de Guixols, S'Agaró, Palamos, Palafrugell, L'Escalà, Empuries, Cadaques. Intercalées entre celles-là, d'autres villes moins importantes, nombreuses cependant, festonnent la côte catalane, toutes blanches et claires, avec un fond de plaines débordantes de richesse, de petites vallées; ou bien, surmontées de collines, entourées de pins, d'oliviers et de vignes, elles offrent une variété magnifique de panoramas et de paysages, unifiés harmonieusement par le plus magique bleu de la Méditerranée. Cette brève énumération était nécessaire pour conclure que Barcelone a apporté sa capacité rayonnante à toutes ces centaines de villes de la côte catalane et de l'intérieur du pays manifestée par des milliers de maisons et de villas.

La conséquence naturelle de la crise

mondiale, dont Barcelone souffre aussi, fait que les stations estivales s'en ressentent, bien que, jusqu'à ce jour, elle ait été bénigne à la ville et aux champs. Logiquement, la branche de la construction du bâtiment doit éprouver également la crise. Barcelone a eu, pendant ces deux dernières décades, deux périodes d'accroissement quasi démesurées: les dernières années de la Grande Guerre et de l'après-guerre, les années de la dernière exposition durant lesquelles le mouvement immigratoire intérieur fut très considérable. La proclamation de la République coïncida avec la crise commerciale mondiale et la construction s'arrêta beaucoup. L'activité a repris, peu cependant. La situation de la propriété urbaine à Barcelone est la suivante: disponibilité de chambres ou d'appartements: normale; prix des loyers: soutenu; transactions d'achats et de ventes: stationnaire, comme pendant tous les étés. Il faut relever qu'il y a déjà des mois que les achats sont limités. Des maisons locatives présentent de bonnes occasions dans les villes d'été simples où les loyers annuels, semestriels ou trimestriels ont baissé sur l'année passée et abondent. Dans celles de premier ordre, peu de variations.

Malgré tout ce qui vient d'être dit, les opérations hypothécaires n'ont guère augmenté, la Banque Hypothécaire d'Espagne et la Caisse des Pensions pour la vieillesse continuent à avoir la priorité des opérations au point de vue nombre sur la Caisse d'Espagne et autres établissements moins importants. Toutes ces banques travaillent sur première hypothèque, sur la base de 8% entre intérêts et amortissements; les deuxièmes doivent se faire toutes entre particuliers à intérêts officiels de 6% sans amortissements.

Barcelone a en vue deux grands projets: le commencement des travaux du port et de la zone franche et le projet de raccordement ferroviaire. Le premier sera une réalité vers la fin de l'année, le deuxième comporte une solution plus lente. On prévoit une nouvelle période d'activité, mais outre ces possibilités, Barcelone et la Catalogne attirent chaque jour davantage une plus grande attention du tourisme international. La Catalogne a de beaux sites comme Gironne, Tarragone et Vic, d'excellents centres archéologiques et monumentaux, Ripoll, Santes Creus (les Saintes Croix), Poblet i Sant Cugat et d'autres monastères très intéressants, sans compter Barcelone que tous les visiteurs admirent, la côte entière de la Méditerranée mérite d'être vue, comme le sont déjà Montserrat et Montseny.

En résumé Barcelone, et avec elle la Catalogne, traverse un moment d'atonie dans la construction: la propriété urbaine ayant cependant une importance de premier ordre pour peu que la situation mondiale s'améliore, l'épanouissement sera complet.

P. CASALS IGLESIES.

FERBLANTERIE et PLOMBERIE
CHARLES EGLI
INSTALLATIONS SANITAIRES
19, rue Montchoisy GENÈVE Tél. 22.378

Pour toutes vos installations de
LUMIÈRE, PLOMBERIE, GAZ
adressez-vous à
BORNET, S. A.
8, RUE DE RIVE

E. & B. NAEF, Agence Immobilière

18, Corratierie

GENÈVE

Téléph. 48.377



SERVICE DE VILLAS

GRAND CHOIX DE PROPRIÉTÉS A VENDRE OU A LOUER

Demandez liste gratuite E. & B. NAEF, Téléphone 48.377

L'APPEL CATALAN, de Ginebra, es ven als principals quioscos de Barcelona i a les següents Llibreries: PUIG I ALFONSO, Plaça Nova, 5, CATALONIA, Ronda St Pere, 3, i VERDAGUER, Rambla del Centre, 5.

La propietat urbana a Catalunya

El seu passat : El seu futur

La propietat urbana a Catalunya està regulada, si fa no fa, com arreu del món, pel desenvolupament dels grans nuclis de població. Segons sigui la marxa de la construcció a Barcelona, esdevindrà a les ciutats de segona i tercera categoria; fins i tot a viles i pobles de l'interior i de la costa. És natural i es comprèn que sigui així. Barcelona pot dir-se que és el motor propulsor de la prosperitat general de la vida intel·lectual, política i mercantil de Catalunya. Barcelona pròspera, és tot Catalunya que en surt beneficiada; Barcelona té un període de repòs o estacionament per reprendre alé, la influència del moment es manifesta arreu.

Hi ha, certament, nuclis urbans a Catalunya de relativa capacitat d'irradiació, cada un d'ells amb característiques distintes. Girona, en el que està especialment orientada a les residències estivals, ha construït masies i torres cap a l'interior i l'alta muntanya, cap a la Costa Brava; Figueres, ha fet cosa semblant; Vic ha restat, terra endins; Lleida ha cercat també la muntanya; Tarragona i Reus han omplert el Camp de Tarragona de masos i torres que arriben a la magnífica platja de Salou; també han pujat una mica als monts de les serres de Prades; Terrassa i Sabadell, també terra endins. A partir del Cap de Salou i fins mes enllà del Golf de Roses, les poblacions mediterrànies s'estalonen. Deixarem de banda Tarragona i Barcelona. Anotem, però, les de segon i tercer ordre que es necessari destacar: Torredembarra, Sant Vicenç de Calders, Calafell, Vilanova i la Geltrú, Sitges, Castelldefels, Badalona, Masnou, Vilassar de Mar, Premià, Mataró, Caldes d'Estrac, Arenys de Mar, Malgrat, Calella, Blanes, Santa Cristina, Lloret de Mar, Tossa, Sant Feliu de Guíxols, S'Agaró, Palamós, Palafrugell, L'Escaló, Empúries, Cadaqués. Intercalades entre les dites poblacions, altres de menys importants, nombroses, però, que fistonegen la costa catalana, totes elles blanques, polides, tenint per fons planes ubèrrimes, petites valls, o situades al peu de muntanyoles, enmarcades per pins, oliverars i vinyals, magnífica varietat de panorames i paisatges, unificats, armonitzats pel més magnífic blau de la Mediterrània. Era necessària aquesta breu recensió, per tal de concloure que a totes aqueixes poblacions i a altres centenars de la costa i de l'interior ha dut Barcelona la seva capacitat irradiadora: milers de cases de camp i torres, terres endins; milers de torres al llarg del llarg de la costa catalana.

La natural conseqüència de la crisi mundial que també afecta Barcelona, és que s'en ressenten les poblacions estivals, si bé fins avui, la ciutat i el camp i la costa, de manera benigna. Lògicament el ram de construcció d'edificis ha de ressentir-se igualment de la crisi. Barcelona ha tingut durant els darrers vint anys dos períodes de creixença quasi desmesurada: els darrers anys de la gran guerra i la post-guerra; els anys de la darrera exposició, durant els quals el moviment migratori interior fou molt notable. La proclamació de la República coincidí amb la crisi comercial del món, i la construcció es paralitzà molt. Ha estat una mica recuperada l'activitat, poc, però. La situació de la propietat urbana a Barcelona és la següent: disponibilitats d'habitacions o estages, normal; preus dels lloguers, sostinguts; transaccions de compra-venda, estacionades, com tots els estius. Cal anotar que fa ja mesos que les compres son limitades. Existeixen bones oportunitats en cases per a renda. En les poblacions estivals simples, hi ha mes abundància de cases i habitacions que l'any passat, havent baixat els lloguers que acostumen a ésser anuals, semestrals o trimestrals. En les de primera categoria, poca variació.

Malgrat tot el dit, no han augmentat gaire les operacions hipotecàries. Segueix tenint la prioritat del nombre d'operacions el Banc Hipotecari d'Espanya, seguit de la Caixa de Pensions per a la Vellesa i d'Estalvis; la Caixa d'Estalvis, i altres entitats menys importants. Totes aqueixes treballen sobre primeres hipotèques, a base d'un 8 per 100, entre interès i amortitzacions; les segones hipotèques totes han de fer-se entre particulars, a interès, oficial, de 6 per 100, sense amortització.

Barcelona té a la vista dos grans projectes: un, l'iniciació dels treballs del Port i Zona Franca; altre, els del projecte d'Enllaços Ferroviaris. El primer

serà realitat a darrers d'any; el segon és de resolució mes lenta. Es preveu un nou període d'activitat. Però, ultra aquestes possibilitats, Barcelona i Catalunya són objecte avui, cada dia més, d'una major atenció per part del turisme internacional. Catalunya té bells indrets com Girona, Tarragona i Vic, excel·lents centres arqueològics monumentals; Ripoll, Santes Creus, Poblet i Sant Cugat i altres monestirs interessantíssims; Barcelona, que jamai ha decebut a ningú. I tota la costa de la Mediterrània, sense excepció, es digna de veure's, com ho son Montserrat i Montseny.

Resumim. Barcelona i amb ella tot Catalunya, passa per un moment d'atonia en la construcció: la propietat urbana segueix tenint però, importància de primer ordre. Per mica que millori la situació mundial, el recobriment serà complet.

P. CASALS IGLESIES.



Vestits de la Gruiera
Costumes gruyériens

Antoni Busquets i Punset

En entrar en màquina el número anterior, en el qual es publicà el primer treball tramès per Antoni Busquets i Punset, ens assabentarem del traspass del col·laborador de *L'Appel Catalan*, il·lustre literat, eminent pedagog i ferm patriota.

L'Appel Catalan s'associa al dol de les lletres catalanes. Sincerament adolorits per la pèrdua d'aquest bon amic, tramestem a la seva esposa i filles el nostre sentit condol.

Antoni Busquets i Punset nasqué a Sant Hilari Sacalm, el dia 20 d'Octubre del 1876.

Busquets i Punset pertanyia a l'escola vigatana, i ho tenia a gran honra.

Formà part activa de les redaccions de *Joventut*, des de la seva fundació, i de *Catalunya Artística*. Fou col·laborador assidu dels diaris *La Renaixença* i *La Veu de Catalunya*. A *El Pensament Català*, a la *Biblioteca Avenç*, a la *Il·lustració Catalana* i a *Lectura Popular* li foren publicats un sens fi d'articles i poesies. Darrerament escrivia a *El Pla de Bages*, dirigia la *Revista Jorba* i la *Biblioteca Follet*.

En política havia militat a a les rengleres de la benemèrita *Unió Catalanista*, i en diversos actes polítics havia pronunciat fogosos discursos de caràcter patriòtic, puix que fou sempre un ferm catalanista.

Home de lletres i pedagog eminent, Antoni Busquets i Punset exercí el professorat a Barcelona on fundà l'*Escola Mossèn Cinto*, fins que enyoradís de la muntanya, ingressà a la carrera oficial i regentà les escoles de l'Hospitalet, Sant Vicenç dels Horts, Roses, Amer, Saló, (Sant Mateu de Bages) i, darrerament, fou mestre de Calders, càrrec que va exercir fins al dia de la seva mort.

Té diverses obres escrites en prosa i en vers, algunes traduïdes en diferents llengües. Recordem, entre elles, *Lliroya*, *Flors del Montseny* i *Ventijols de Guilleria*, poesies; *Del Montseny*, estudis en prosa; *Dos amors*, *Animes ferides*, *Plantalamor* i *Calvari*, novel·les; *Aplec*, models en vers i en prosa; *Arthur d'Osona*, dissertació necrològica; *Les Eucarístiques de Verdager*, discurs; *Del meu viure rural*, narracions.

Fou un grand amic de Mossèn Jacint

La potencialitat comercial de Catalunya

S'ha parlat molt sobre si les diferents nacionalitats ibèriques tenen prou potència econòmica per sostenir-se en un règim autònom o en el cas en què aconseguiessin una independència absoluta.

Pel que fa referència a Catalunya en concret, els adversaris han anat dient que la nostra potència comercial o industrial és més fictícia que no pas efectiva, i que en el cas en què Catalunya un dia s'erigís en Estat independent, es "moriria de gana", amb la qual cosa pretenen significar que no tindriem on col·locar els nostres productes.

Temps endarrera, aquestes tendencioses afirmacions produïen una certa impressió en les masses de classe senzilla. Però avui, s'ha arribat ja a un grau superior en allò que es refereix a cultura nacional, i tots sabem els recursos amb què compta el nostre país. Això és la base que en tractar-se de sotmetre a referendums el projecte d'Estatut, ningú no tingué l'ocurrència de dir que aquest podria produir perturbacions en la vida econòmica del país. La veritat és que nacions independents de superfície territorial semblants a la de Catalunya viuen felices i en ininterromput progrés.

Podríem estendre'ns considerablement en comentaris per tal de demostrar la capacitat industrial i comercial de Catalunya, però considerem que no hi ha res que parli tan eloqüentment com les xifres. En efecte, i per tal que no es cregui que les nostres xifres siguin tendencioses, extraïem del Butlletí de la Cambra de Comerç belga a Barcelona, les següents estadístiques sobre el comerç exterior de Catalunya.

Es eloqüent, primer que tot, el fet que el tràfic que es realitza pels ports i duanes terrestres de Catalunya representés, en 1931, el 44,2 % de les importacions, i el 27,1 % de les exportacions del total comerç exterior de l'Estat espanyol.

Pel que es refereix als anys 1927 al 1930 inclusivament, les xifres d'importacions i exportacions de Catalunya foren:

Importacions				
DUANES	1927	1928	1929	1930
Barcelona:	792.273	975.224	736.488	826.627
Port-Bou:	239.469	238.221	225.375	202.152
Tarragona:	26.029	34.372	47.346	31.113
Altres duanes:	34.571	36.632	49.185	45.637
	1.092.342	1.284.449	1.058.494	1.105.529

Exportacions				
DUANES	1927	1928	1929	1930
Barcelona:	187.767	191.936	209.714	209.140
Port-Bou:	101.179	119.690	122.599	163.126
Tarragona:	154.617	150.782	133.346	141.370
Altres duanes:	91.326	84.275	120.888	55.505
	534.889	546.683	586.547	669.141

(en milers de pessetes)

Segons les xifres de comerç de 1931, els principals països que sostenen relacions comercials amb Catalunya són els següents:

	Duanes catalanes		Totes les duanes espanyoles	
	Imp.	Exp.	Imp.	Exp.
Estats Units	133.258	18.841	201.285	73.947
Alemanya	55.228	23.232	146.689	87.160
França	49.641	77.221	106.754	196.092
Anglaterra	35.557	30.510	132.178	237.022
Itàlia	28.063	17.926	40.523	67.416
Argentina	18.716	24.912	35.306	55.550
Turquia	14.327	191	16.602	216
Suïssa	12.127	10.359	22.380	10.849
Suècia	8.534	612	33.535	7.707
Bèlgica	8.328	3.263	35.546	38.947

(xifres en milers de pessetes)

Naturalment, aquestes xifres presenten un balanç aders en quant a exportacions i importacions; són superiors les primeres. Però cal tenir en compte primer que res, que el nostre comerç exterior és encara vinculat al comerç espanyol; el dia en què Catalunya pogués organitzar per ella mateixa el seu comerç exterior,

Verdaguer i altres capdavanters del catalanisme literari.

Busquets i Punset era un patriarca a la manera clàssica i és també una glòria legítima de la cultura catalana. La seva mort edificant fou la síntesi de la seva vida.

L'Associació de Periodistes de Barcelona reté un merescut homenatge a l'il·lustre periodista i pedagog, en col·locar a la tomba d'Antoni Busquets i Punset una llosa que ha de perpetuar la seva memòria.

i signar tractats amb les altres nacions, el nostre moviment comercial seria considerable, i evidentment — treient conclusions de les xifres que hem transcrit més amunt — seria suficient a les nostres necessitats.

Amb aquest article ens havem proposat principalment donar a conèixer al lector la proporció enorme amb què el nostre comerç, integrada el comerç total de l'Estat espanyol.

Contínuament s'ha dit que "Catalunya és l'Amèrica d'Espanya"; i un fet hi ha que ho confirma: és la formidable immigració que s'hi registra, procedent de les més diverses regions d'Espanya, car mentre a moltíssims altres indrets d'Espanya la crisi actual hi és enormement sentida, a Catalunya es treballa activament, i no hi hauria certament atur forçós, si no fos que moltíssims obrers no catalans, que s'avenen a treballar amb salaris irrisoris, no prenguessin el lloc que de dret pertoca als obrers del nostre país.

Lluís JORDÀ,

Annals del periodisme català

Ha arribat a les nostres mans, l'opuscle V^e dels "Annals del Periodisme Català" que edita la benemèrita Associació de Periodistes de Barcelona.

Aquesta publicació, honora certament la sudita entitat que si altres qualitats no tingués, caldria agrair-li l'esforç que representa l'edició d'aquests Annals, presentats tan bellament i en els quals s'hi registren tots els fets cabdals del periodisme.

El volum que hem rebut, conté en lloc preferent, la semblança de Jaume Bofill i Mates, periodista, escrita per encàrrec de l'Associació per Joan A. Maragall, arran de la mort del que fou exemplar literat i polític eminent.

S'hi publica, també, una secció titulada «Fullejant la premsa», en la qual hi són reproduïts articles periodístics publicats a les planes de *La Veu de Catalunya*, *El Matí*, *El Noticiero Universal*, *El Diluvio* i *Renovación*.

A més hi ha una extensa crònica, amb nombroses notes d'interès professional, entre les qual cal remarcar les que fan referència al Cens electoral social de Catalunya, en tot allò que afecta a la premsa, concurs d'articles periodístics celebrat el dia de la Diada del Llibre, disposicions del Govern sobre rebaixa de tarifes ferroviàries als periodistes, sobre la venda de diaris i moltes altres dades que interessan no solament als professionals, sinó també a tots els que s'ocupen del moviment cultural del nostre poble.

Ens plau des d'ací, felicitar els Directius de l'Associació de Periodistes, car amb la tasca que venen desenrotllant, ultra la dignificació de la classe, posen en lloc preminent, el nivell cultural de la terra catalana.

Boucherie

R. LARPIN

3, place des Eaux-Vives

Téléphone 49.915

Viande de 1^{re} qualité

Pour embellir votre intérieur
s'adresser chez les spécialistes

**VOISIN Fils
& GROSJEAN**

PAPIERS PEINTS

9, Place des Eaux-Vives

Téléphone 22.263

GENEVE

Conditions avantageuses

La Justícia espanyola a Catalunya

Salvant les infimes jerarquies de la Justícia, servides gairebé sempre amb escrupulosa honestetat per homes del poble a les viles i advocats joves a les ciutats, a Catalunya no existeixen magistrats ni Tribunals que inspirin fe als litigants i als delinqüents.

La manca de fe es quelcom subjectiu; té, però, fonaments objectius que fan abaixar el cap de vergonya als catalans dignes.

Personatges que no han obert un llibre des de que feren oposicions per al càrrec que ocupen, homes que dormen mentre els testimonis deposen i els defensors informen, jutges que no coneixen els plets i causes sinó a través de resums brevíssims que de tant en tant, i sempre amb pressa, els hi fan els secretaris i oficials, subjectes que al casinet de dalt o al d'abaix escolten insinuacions que les sentències recullen, aquest és el panorama general de la Magistratura espanyola que a Catalunya administra justícia.

Afegiu a tot això l'odi que, gairebé sense excepcions, senten contra tot el que es català o signifiqui un desig de Catalunya cap a la seva alliberació, sigui en forma evolutiva o tingui caire revolucionari, i compendreu els darrers fets i espectacles que han tingut per escenari l'anomenat Palau de Justícia de Barcelona.

Un article de l'Estatut que pretén regular les relacions entre Espanya i Catalunya, reconeix als catalans el dret d'emprar davant els Tribunals de Justícia l'idioma català.

Negar el deure correlatiu dels Tribunals de conèixer el català, es la cosa més estúpida i vil que jamai s'hagi pogut donar.

Doncs bé, la Magistratura espanyola, que campa per Catalunya, es vanta de desconèixer el català i, amb fatxenderia insuportable, exhibeix aquesta ignorància tothora.

La defensa del dret dels catalans a emprar l'idioma català, defensa feta per homes que s'oposaren a l'acceptació d'un Estatut migrat, defensa que abandonen els homes que tothora s'omplen la boca de la pobra glòria d'haver-lo conquerit, ha determinat aquest plet d'avui que apassiona les multituds, el qual comença amb el procés per injúries contra el patriota Camil Bofill, s'aguditzava amb el procés contra Josep Aymà pel delictes d'excitació a la rebel·lió, culmina jurídicament amb el procés contra el lletrat que signa aquestes ratlles per desobediència greu, i assenyala avui en les esferes dels governs de Madrid i de Barcelona inicis de batalla política que ningú no sab on arribarà....

Prescindint de l'anècdota que prou han extès els diaris i les agències informatives internacionals, volem assenyalar amb contundència que l'Estatut no és res ni serà res si homes de fort tremp nacionalista no l'esgrimeixen com a arma de futures conquestes per a la pàtria.

Fins avui el més lamentable de tot aquest seguit de coses que començaren amb una tempesta processal en la "casa gran" del Saló de Sant Joan, es la dimissió del Cap de Serveis de Policia de Catalunya, En Miquel Badia.

Miquel Badia ha estat el model de funcionari patriota. Excel·lentment dotat per a la missió que li fou encomanada ha donat a tothom la gran lliçó. En pocs mesos ha demostrat en una branca estatutària el que podria fer-se dins la miteria de l'Estatut per a bastir els fonaments d'una pàtria que va cap a la llibertat. Això sense oblidar la feina diària de la Policia. Miquel Badia enèrgic i perseverant ha vençut l'organització terrorista espanyola que amb el nom de F. A. I. (Federación Anarquista Iberica) torturava Catalunya.

Miquel Badia ha estat sacrificat per un feble Govern de Catalunya a una exigència del Govern d'Espanya que presideix el pobre Sr. Samper.

Per la pàtria voldria que el Sr. Companys no hagués de penedir-se ben aviat de la seva debilitat!

Miquel Badia no ocupa el càrrec que tan dignament serví, perquè un Sr. Sancho, el fiscal que m'acusa, fou defingut per agents de la Policia Catalana després d'haver insultat groglerament la Generalitat de Catalunya.

Els fiscals espanyols son per tant intangibles. Aquest reconeixement compartit amb el Govern d'Espanya pel de Catalunya es un retrocés contra el que s'aixeca enardit el nostre poble.

El nostre Poble vol una República Catalana.

La Universitat autònoma de Barcelona

En pocs llocs de Catalunya i de la seva capital es pot observar el canvi que el règim autòmic ha portat, com en el clos de la Universitat de Barcelona. Solament aquells que no hagin viscut la vida universitària pre-autonòmica poden ignorar-ho desconèixer-ho, i aquells altres que ara vulguin ignorar les noves modalitats de l'existència escolar en el nostre primer centre docent. El canvi ha estat en tots els ordres. Entra pel ulls i per les orelles. Es alhora superficial i pregona. Els claustres grisos, tristos, pintades ara llurs parets d'un to ataronjat que en fa destacar finament les columnes (el millor que tenen), tapissats de gespa, amb un bassol al bell mig, amb xiprers que comencen a enlairar llur fus esvelt, tenen ara una alegria que encara sovint, al cap de tot un curs de sentir-la, ens sobta agradablement com si per primera vegada ens aparegués davant l'esguard. Els jardins abans completament abandonats, en un abandó sense gràcia, tancats sempre als estudiants, ara han estat tornats a nova vida i a llur destí i a llur missió escaients. Un bar, a fi que els estudiants no hagin de vagabundejar pels bars i quioscos dels voltants de la Universitat, ha estat obert dins l'edifici universitari: regularment, professors i deixebles hi celebren àpats senzills en franca companyonia que contrasta amb la separació que hi havia altre temps entre els dos estaments. La gran biblioteca universitària, rica de fons procedents de les antigues biblioteques monàstiques, la qual l'Estat havia tingut en una revoltant deixadesa malgrat les reclamacions que diverses vegades li havien adreçat elements universitaris, amb grans quantitats de llibres destruïts pels corcs, amb una mancança gairebé absoluta d'obres modernes, amb catàlegs deficients, ha començat a la fi, des de que es troba en mans del Patronat de la Universitat autònoma a ésser reorganitzada en tots els ordres; i a partir del pròxim octubre serà novament oberta als estudiosos. La llengua catalana, exclosa fins poc de temps ha de la Universitat, hi ha tornat a ressonar ampliament; hi gaudeix ara dels mateixos drets que la llengua castellana; tots els anuncis, convocatòries i avisos que figuren en els taulons oficials són redactats en ambdós idiomes; professors i deixebles s'expressen en la llengua que els plau; àdhuc s'observa entre els mossos i bidells, que abans eren gairebé exclusivament de parla castellana, un predomini dels catalans. En fi, en l'aspecte essencial del professorat, el règim de provisió per oposicions; ha estat substituït pel règim de vocació directa per part de les Facultats, que proposen els noms que en creuen dignes al Patronat Universitari.

Tot això ja ha donat els seus resultats beneficiosos. Els estudiants han vist acrescut llur sentiment de responsabilitat i llur intervenció en la vida acadèmica, han sentit molt més que abans l'amor a la Universitat, i ho han demostrat plenament: durant aquest darrer curs, el primer de règim universitari autòmic, mentre a les universitats espanyoles es suscitaven abundosos conflictes, alguns greus, i sovintejaven les vagues, a la Universitat autònoma de Barcelona no es declarava cap conflicte i no es plantejava cap vaga: anys ha que un fet semblant no s'havia produït.

Tanmateix, com no podia menys d'ocórrer, tota aquesta renovació ha estat objecte de crítiques i d'escomeses. No l'han poguda veure amb simpatia un cert nombre de professors aferrats a la rutina, els estudiants que seguien els estudis lliurement — aquesta categoria d'estudiants, inconeguda a la major part dels centres universitaris estrangers, que no tenen altre contacte amb la Universitat que el de l'examen —, els espanyols que veuen amb temença i amb despit catalanitzat en bona part un dels principals baluards de la ingerència estatal a Catalunya, i els catalans impacients, poc coneixedors del que era abans, del que és ara i del que serà d'aquí a pocs anys la Universitat de Barcelona, si res de l'un costat o de l'altre, de Madrid o de Barcelona mateix, no ve a barrar-li el camí per on avança.

F. S.

Amb el Govern de la Generalitat o en front d'ell el poble assolirà el voler de l'ànima catalana....

En un nou catorze d'abril que ja s'ensuma, les multituds trepitjaran els cadàvers dels covards i dels traidors.

Barcelona, 16 de Setembre de 1934.

JOSEP MARIA XAMMAR.

El Dr. Martí i Julià

En aquesta pàgina publiquem el retrat de l'inoblidable patriota i un gravat de l'acte de descobriment de la placa que dona el nom del Dr. Martí i Julià a un carrer de la ciutat de Manresa, acte al qual *L'Appel Catalan* s'adherí.

Començà l'homenatge amb el cant de l'himne de Catalunya, i després d'haver descobert l'alcalde de Manresa, senyor Francesc Marçet i Artigues, el marbre que dona el nom del doctor Martí i Julià al carrer de l'Era de l'Esquerra, glorificà la figura del patriota homenajat. Prengueren després la paraula per a exaltar la seva obra patriòtica, els senyors Cornet i Farrers, pels veïns i per « Palestra »; F. Grau i Ros, per l'Associació Protectora de l'Ensenyança Catalana; els companys i amics Domènec Latorre, per « Pàtria Nova » i delegat de *L'Appel Catalan*, i Rafel Dalmau i Ferreres, per la Unió Catalanista. L'acte fou clos pel senyor Amadeu Coldeforns, diputat, en representació de la Generalitat de Catalunya. Expressà la seva fervent admiració i devoció a la figura del doctor Martí i Julià, l'actuació patriòtica del qual comparà a la del President Macià.

Ara només manca l'homenatge de la ciutat de Barcelona que, gràcies a les gestions de la Joventut « Pàtria Nova » i de les cinquanta dues entitats signants del manifest pro monument doctor Martí i Julià, es proposa tributar, abans de fi d'any, a la memòria del gran patriota.

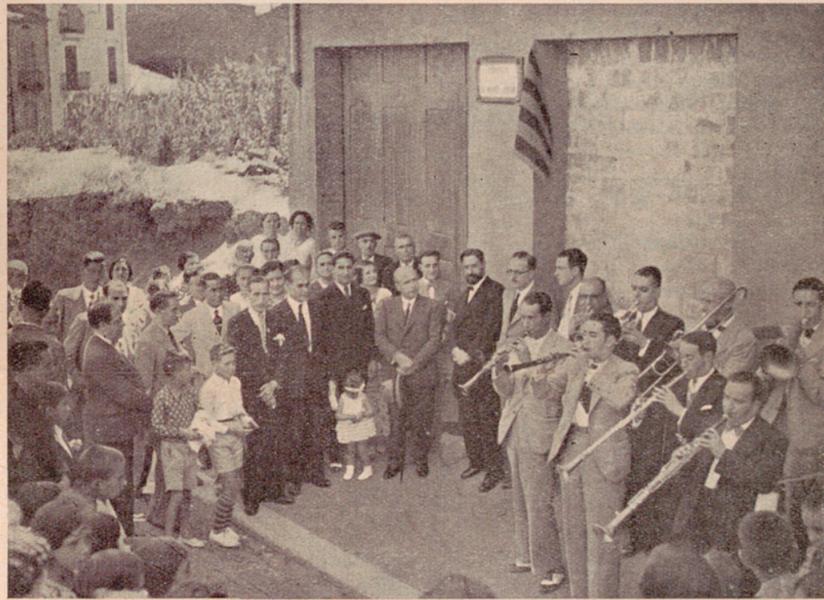
* * *



Domènec MARTÍ I JULIÀ.

cercà mai res per a ell; va deixar-hi la salut i la vida cercant-ho tot per al poble que tant estimava.

Dos grans ideals haurien estat la fita del seu treball i sacrifici. L'un, l'agrupament de tots els catalans — sense distinció de matisos i tendències — sota la bandera de la llibertat integral de Cata-



Descobriments a Manresa de la placa que dona el nom del Dr. Martí i Julià a un carrer d'aquella ciutat.

El doctor Domènec Martí i Julià nasqué el dia 1er de juny de 1860, i morí el 20 de juny de 1917.

Aquest apòstol del catalanisme integral fou durant molts anys President de la benemèrita « Unió Catalanista ».

Una actuació perseverant, contínua, abnegada, incorruptible, en pro de la catalanitat absoluta, fan que avui el seu record i el seu exemple sobreixin la cleda professional i siguin patrimoni del poble de Catalunya en massa, d'aquest poble que ell havia somniat sempre en totalitzar i atreure a la causa nacionalista.

La devoció al doctor (metge de cossos i d'ànimes) no obria la porta a cap càrrec públic de lluitament ni a cap sinecure retribuïda, i, naturalment, l'apetència immoderada d'aquestes coses — actuals sempre — va reduir considerablement la xifra dels seus deixebles incondicionals.

Martí i Julià, orador notabilíssim, escriptor brillant i pulcre estilista, no va colitzar mai la seva oratòria i la seva ploma privilegiada. Polític de visió clara, no volgué mai aprofitar-se de les qualitats per a cercar avantatges en la vida. Martí i Julià, en la seva lluita no

lunya. L'altre, la incorporació al moviment catalanista de les masses obreres i menestres que ell comprenia amb pena que constituïen el camp abonat a totes les propagandes, a causa d'un excessiu conservadorisme i de l'intel·lectualisme demagog que en lloc d'atreure repel·lien formidables multituds catalanes.

En l'ordre polític, Martí i Julià es manifestà pregonaument tolerant i democrata. En l'ordre social va ésser un precursor que, avançant-se a l'època, va vaticinar allò que fatalment esdevindria. Ell va donar solucions a molts problemes, que avui encara meravellen per la seva precisió i exactitud. Va blasmar sempre dels mals universalismes que pretenien anul·lar la idea de la pàtria, idea que ell considerava consubstancial amb la realitat biològica de l'home, lluitant sempre per un nacionalisme que no resultés xoví ni resclosit.

Martí i Julià, catalanista cent per cent, patriota com fins aleshores potser no n'hi havia hagut cap altre, no va pas sentir esverament en proclamar que la terra, part integrant de la pàtria, ha d'ésser com és la pàtria, de tots i per a tots.

GYPSERIE : PEINTURE
C. Zaninetti
16, rue Calvin et 6, rue des Sources
GENÈVE Téléphone 51.979

Tôlerie - Fumisterie
Charles PETIGAT
Rue du Roveray, 16 - 18 Eaux-Vives - Genève
et Rue du Simplon, 16 Téléphone 44.076

Ja sou de
L'ASSOCIACIÓ PROTECTORA DE L'ENSENYANÇA CATALANA?
Sinó, feu-vos-en!
Adhesions: Arcs, 1, Barcelona, o a L'APPEL CATALAN, 54, rue de Lausanne, Ginebra.

Entreprise de couvertures
Charles TADDÉO
— 12, RUE AMAT, 12 —
Téléphone 24.771 GENÈVE